Institut royal des Sciences naturelles de Belgique | Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

BULLETIN | MEDEDELINGEN

Tome XXXVII, n° 18 | Deel XXXVII, nr 18

Bruxelles, juillet 1961. | Brussel, juli 1961.

ISCHNOCHITON ADAMSII (CARPENTER, 1863), I. DISPAR (SOWERBY, 1832) ET I. PSEUDOSTRIOLATUS SP. NOV.,

par Eugène LELOUP (Bruxelles).

(Avec 2 planches hors texte.)

Ischnochiton adamsii (CARPENTER, 1863).

(Fig. 1, 2 dans le texte; Pl. I, fig. 1; Pl. II, fig. 1.)

Ischnochiton adamsii CARPENTER, PILSBRY, H., 1892, Man. Conch., XIV, p. 111-112; pl. 18, fig. 51-55 — KAAS, P., 1954, Basteria, 18, p. 17, 18 — KEEN, A. M., 1958, Sea Shells Trop. West America, Standford, p. 520, fig. 11.

Origine et matériel. — Conservés à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique : Panama, 9 spécimens, 21,5 × 10,5 mm ceinture rentrée, max. — Conservés au British Museum of Natural History, Londres : origine inconnue, M.C. 54/12, 1 spécimen, 17 × 11 mm, étiqueté « *Lepidopleurus fuscopunctatus* CPR ».

Description. — Les aires médianes unies des valves intermédiaires contrastent (Pl. I, fig. 1) avec les aires latérales qui sont sculptées de lobes triangulaires allongés et nets; ces lobes ainsi que ceux de I et de la région postmucronale de VIII augmentent de taille en s'éloignant des umbos et du mucro; les sommets des triangles sont dirigés vers ces régions centrales et font saillie alors que les surfaces s'abaissent et que les bases se perdent dans le plan de la valve; cette sculpture forme des zigzags aigus et longitudinaux sur les aires latérales et se distingue jusqu'aux umbos et mucro; sur les valves extrêmes, elle dessine des festons bien marqués et qui ne se fondent pas en côtes concentriques.

La coloration de ces chitons est en général d'un gris-noirâtre; un grand spécimen a certaines valves sombres avec des bandes beiges plus claires et d'autres claires avec des régions beige-sombre. Le spécimen du British Museum est beige assez uniforme; seulement chez tous les individus, qu'ils soient clairs ou foncés, les sommets des lobes triangulaires sont toujours plus sombres que la région sur laquelle ils se détachent. L'intérieur de la coquille est gris-ardoise avec une flammule plus sombre qui s'étend obliquement de chaque côté de l'umbo; les lames suturales et les lames d'insertion sont blanches.

Les lames suturales (fig. 1 dans le texte) sont larges et courtes. Leur bord antérieur est assez sensiblement parallèle au bord antérieur du tegmentum chez les valves postérieures; il est plus arrondi et plus oblique à I, II, III. Le sinus assez étroit, uni, dépasse légèrement le tegmentum, il est souvent séparé de la lame suturale par une légère

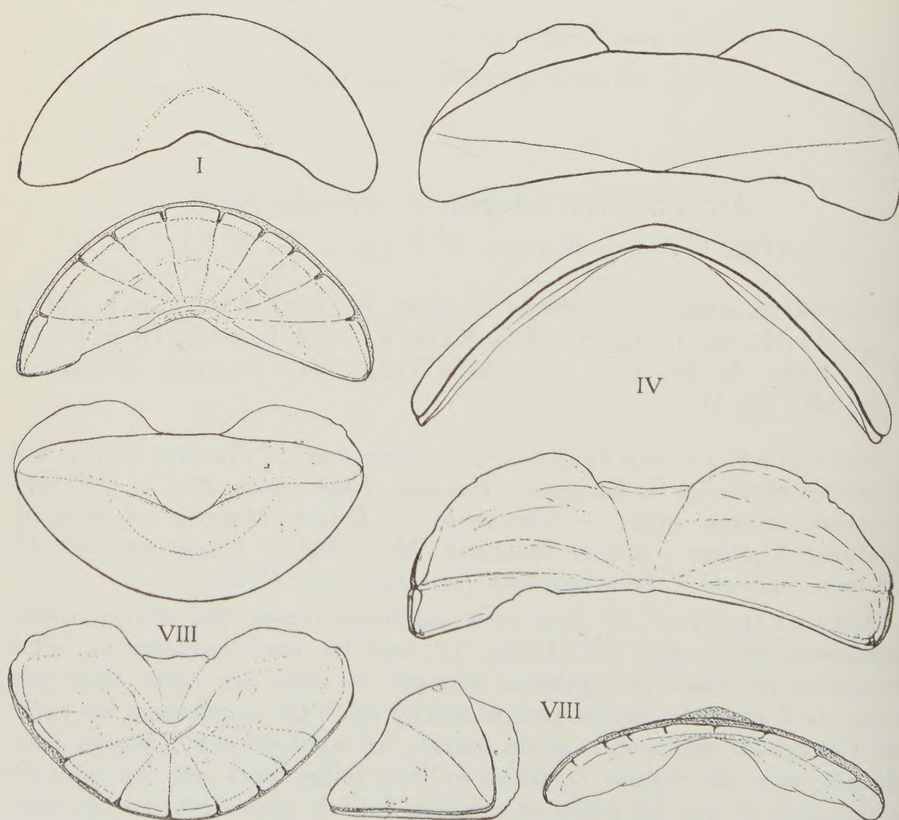


Fig. 1. — *Ischnochiton adamsii* (CARPENTER, 1863).
Valves séparées : × 8 — Panama.

inflexion. Aux lames d'insertion, 9 — 1 — 8/9 fissures séparent des dents courtes, inégales, unies et solides.

Les aesthètes (Pl. II, fig. 1), très nombreux et très rapprochés, possèdent un macraesthète légèrement plus grand que les micraesthètes qui l'accompagnent au nombre de 9-10 en se répartissant à 3-4 le long de l'aesthète et 5-6 en avant. Les aesthètes se disposent en quinconces réguliers.

La ceinture a sa face supérieure (fig. 2 A dans le texte) couverte d'écailles larges (2 à 2,5 fois plus larges que longues), courbées, plus grandes que celles de l'espèce proche *I. striolatus* et sculptées de nombreuses (12-15 et plus) côtes (1) longitudinales, étroites, granuleuses, qui ne se soudent pas généralement; la structure transversale apparaît en crêtes parallèles fines et serrées entre les côtes. Les écailles de la face inférieure (fig. 2 B dans le texte) sont rectangulaires, un peu courbées, finement striées, disposées bout à bout en séries perpendiculaires à la coquille, incolores et translucides. Les éléments du bord marginal comprennent : a) deux-trois rangées concentriques d'épines-écailles (fig. 2 C1 dans le texte) étroites et épaisses, à fines côtes légèrement divergentes; elles se placent côte à côte en alternant leurs niveaux d'insertion — b) leur base s'accompagne d'un groupe de trois petites épines (fig. 2 C2 dans le texte) comme chez l'*I. striolatus* — c) des épines

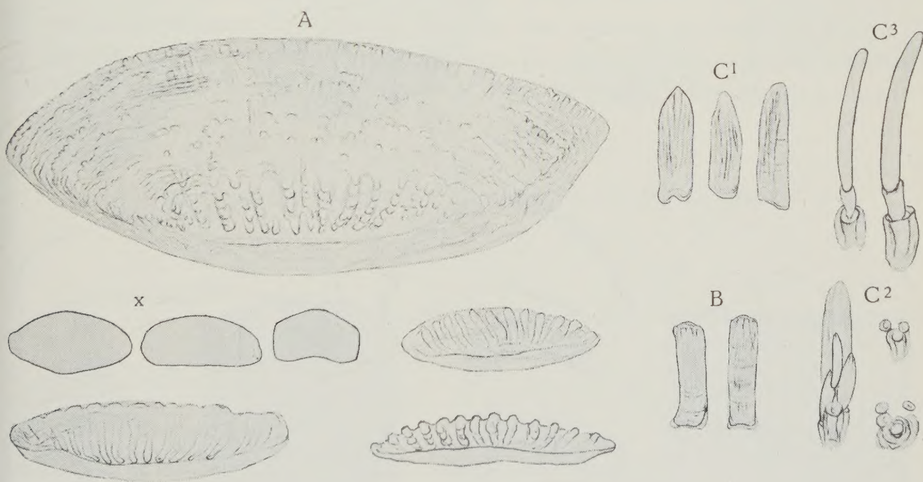


Fig. 2. — *Ischnochiton adamsii* (CARPENTER, 1863).
Eléments de la ceinture : × 260, × 43 — Panama.
A : face supérieure — B : face inférieure — C : bord marginal — C1 : épines-écailles, C2 : épine-écaille et petites écailles, gaines — C3 : épines cylindriques.

(1) Cette espèce, de même que la suivante, a été placée par H. PILSBRY (1892) dans le groupe des « Espèces avec écailles unies et convexes ».

cylindriques (fig. 2 C3 dans le texte), plus petites et plus délicates que leurs analogues de *I. striolatus,* s'implantent à courtes distances les unes des autres.

Ischnochiton dispar (Sowerby, 1832).

(Fig. 3, 4 dans le texte; Pl. I, fig. 2; Pl. II, fig. 2.)

Ischnochiton dispar Sowerby, Pilsbry, H., 1892, Man. Conch., XIV, p. 111; pl. 18, fig. 47-48 — Thiele, J., 1909, Zoologica, 22, p. 79 — Keen, A. M., 1958, Sea Shells Trop. West America, Standford, p. 520, fig. 13.

Origine et matériel. — Conservés à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique : Antilles, 2 spécimens, 14 × 7 mm max.

Description. — Cette espèce est bien caractéristique par sa sculpture et son périnotum à écailles solides.

D'un ovale régulier et allongé (Pl. I, fig. 2), la coquille est peu élevée, subcarénée et sans becs. Les valves sont assez longues, les aires latérales surélevées et bien distinctes; le mucro est antérieur, peu saillant et la région postmucronale concave. Les aires médianes et la région anté-mucronale sont unies; toutefois la fine granulation des aesthètes se dispose en côtes longitudinales courbées et convergeant vers l'avant (sulcate) surtout apparentes aux régions latérales; les aires latérales sont garnies de granules ovales, rapprochés et en quinconce; ces granules augmentent de taille vers la périphérie et leur extrémité étroite est tournée

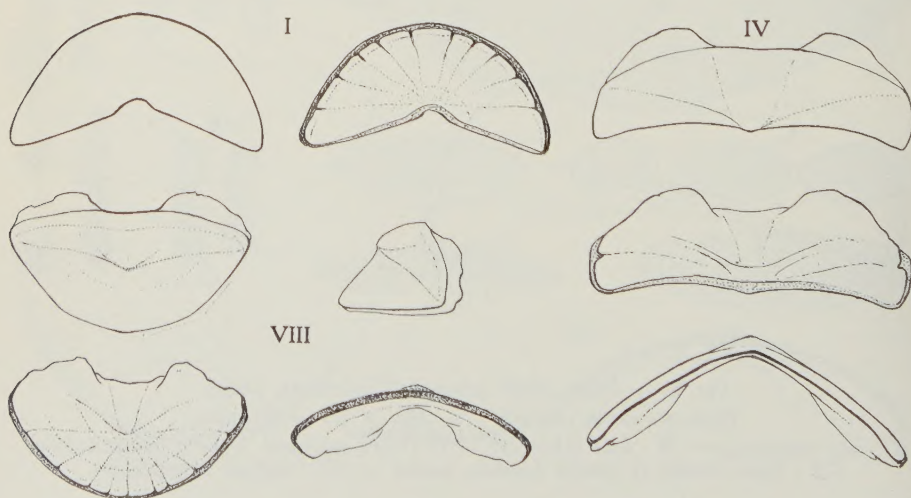


Fig. 3. — *Ischnochiton dispar* (Sowerby, 1832).
Valves isolées : × 8 — Antilles.



Fig. 1. — *Ischnochiton adamsii* (CARPENTER, 1863). Panama.

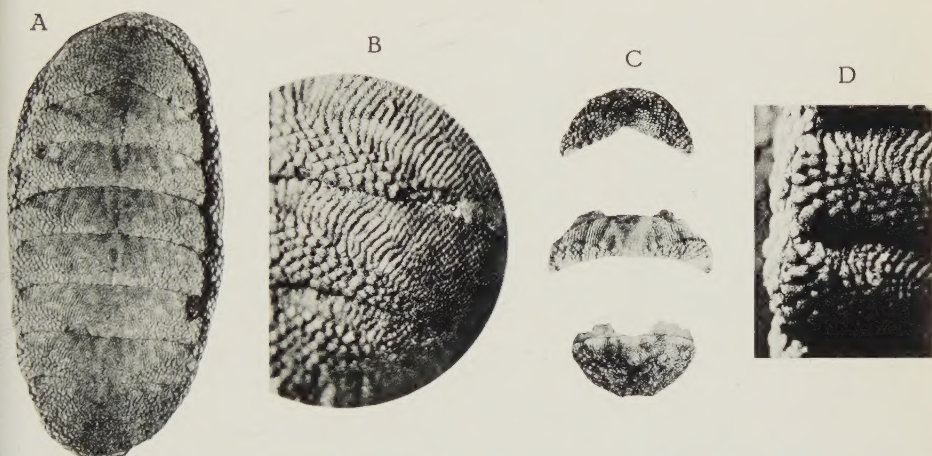


Fig. 2. — *Ischnochiton dispar* (SOWERBY, 1832). Antilles.

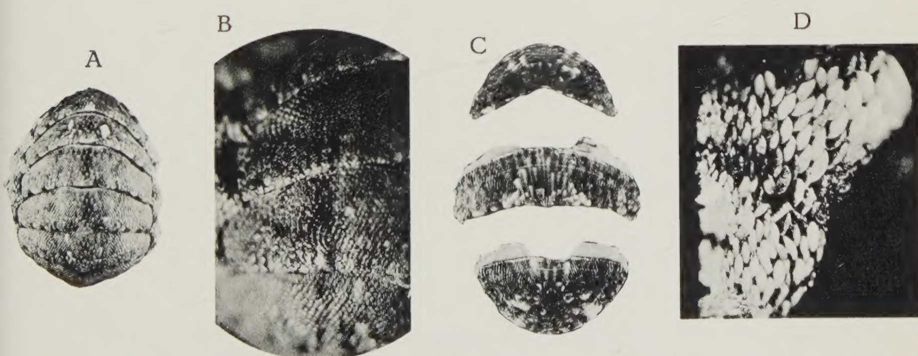


Fig. 3. — *Ischnochiton pseudostriolatus* sp. nov. Santa Marta.

A : Individu entier - B : valves, face dorsale - C : valves I, IV, VIII isolées - D : valve et ceinture, face dorsale.

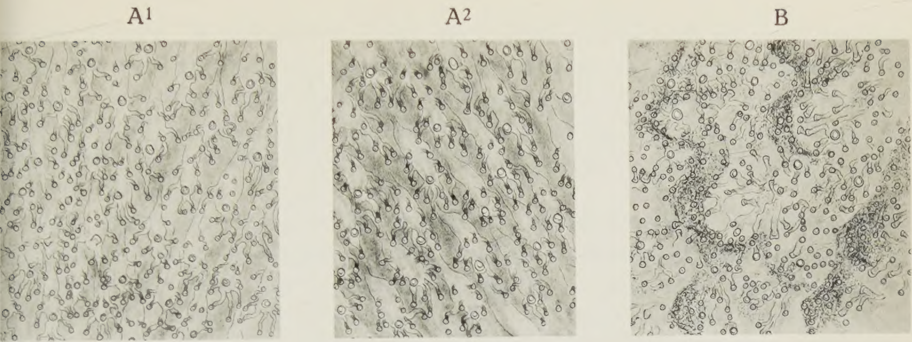


Fig. 1. — *Ischnochiton adamsii* (CARPENTER, **1863**). Panama.

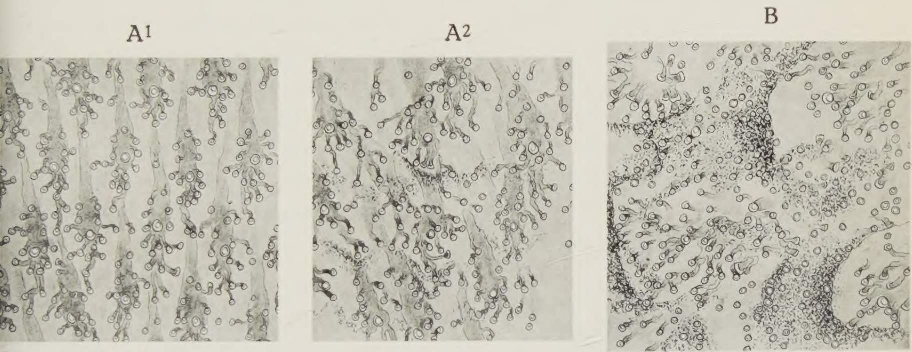


Fig. 2. — *Ischnochiton dispar* (SOWERBY, **1832**.) Antilles.

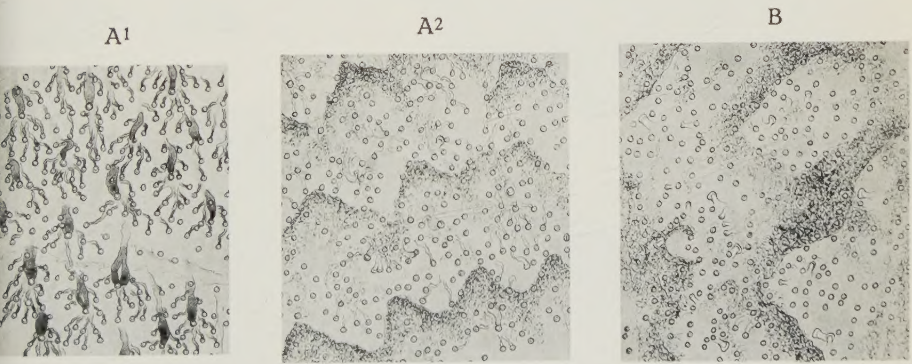


Fig. 3. — *Ischnochiton pseudostriolatus* sp. nov. Santa Marta.

AESTHETES, X 130.

A : aire médiane, A^1 : région jugale, A^2 : région pleurale - B : aire latérale.

vers l'umbo, le mucro ou l'apex de I. Cette sculpture ne peut se confondre avec celle de l'*I. adamsii;* ici les saillies des aires latérales et des valves extrêmes sont bien des granules dont le contour entier émerge du plan de la valve alors que chez *I. adamsii* les lobes triangulaires sont inclinés, les sommets faisant saillie et les bases se fondant dans le plan de la valve.

La coloration chez l'un des spécimens, est blanc-jaunâtre agrémenté de flammes vert-olive, larges, irrégulièrement courbées et convergeant vers l'avant; certaines valves sont plus foncées à cause des zones olivâtres plus sombres et plus étendues; l'autre spécimen est plus uniformément beige et les flammes sont moins différenciées. A l'intérieur, la coquille est blanche; les lames suturales et d'insertion sont blanches. La ceinture est un peu plus claire que la coquille et vaguement partagée en zones alternantes claires et foncées.

Les lames suturales sont larges (fig. 3 dans le texte) et courtes; leur plus grande longueur est près du jugum où elles sont arrondies. Le sinus peu large, uni et mince dépasse légèrement le tegmentum; il est séparé des lames suturales par une très étroite et courte encoche. Les lames d'insertion portent 10-1-9 fissures; les dents courtes et inégales ne dépassent pas le tegmentum.

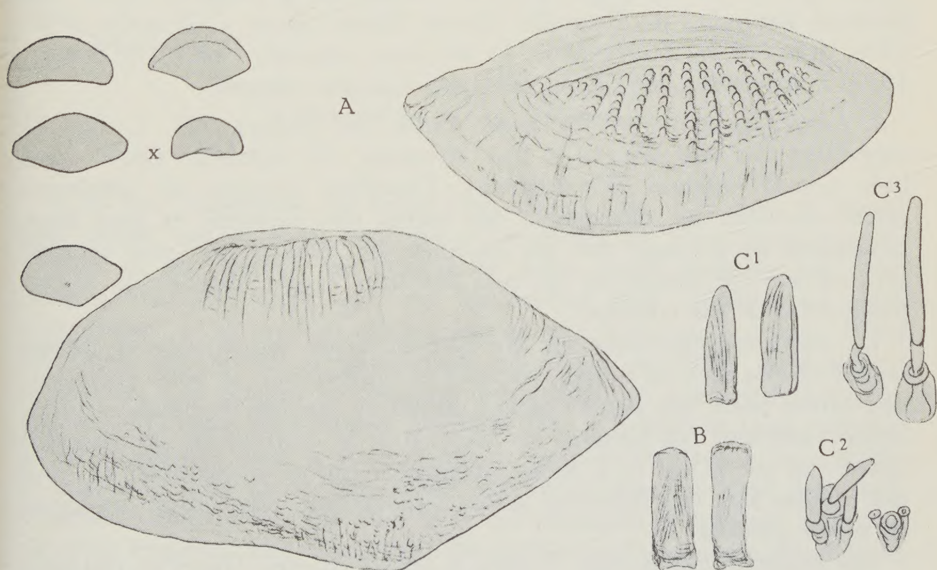


Fig. 4. — *Ischnochiton dispar* (SOWERBY, 1832).
Eléments de la ceinture : × 260, × : × 43 — Antilles.
A : face supérieure — B : face inférieure — C : bord marginal
C1 : épines écailles, C2 : petites épines — C3 : grandes épines.

Les aesthètes (Pl. II, fig. 2) grands, allongés ont un macraesthète un peu plus grand que les micraesthètes nombreux, disposés à 8-9 le long de l'aesthète et à 6-8 en avant. Les aesthètes se placent en quinconce allongés et réguliers dans la région jugale et en séries plus ou moins obliques dans les régions pleurales; dans les aires latérales, ils se rapprochent en groupes plus ou moins denses au niveau des granules.

La ceinture est recouverte, à la face supérieure, d'écailles (fig. 4 A dans le texte) grandes, sculptées de côtes longitudinales assez saillantes et granuleuses qui se comptent à 10-12 et davantage (2) et dont le sommet de l'écaille montre assez régulièrement les terminaisons; la structure transversale qui s'observe entre les côtes est fortement ondulée en festons aigus. Ces écailles épaisses et peu courbées s'imbriquent assez régulièrement. Les écailles rectangulaires qui tapissent la face inférieure et les éléments de la frange marginale sont constitués et disposés comme chez *I. adamsii*. La ceinture de l'*I. dispar* ressemble à celle de l'*adamsii*, toutefois les écailles de la face supérieure sont plus longues chez la première espèce.

Ischnochiton pseudostriolatus sp. nov.

(Fig. 5, 6 dans le texte; Pl. I, fig. 3; Pl. II, fig. 3.)

Origine et matériel. — Conservés à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique : Santa Marta, Jacht « Chazalie », II-1896, drag. 15 m, 3 spécimens, 65 mm max. enroulé; Cuba, DE BOURY, 1917, 2 spécimens, 8,5 × 6,5 mm max. un peu enroulé.

Description. — De petite taille, ces chitons (Pl. I, fig. 3) rappellent par leur aspect et leur structure, l'*I. striolatus* GRAY aussi bien que l'*I. adamsii* (CARPENTER). Toutefois, quoique les spécimens soient enroulés, les dimensions des valves non carénées et sans becs, permettent de préjuger que les coquilles sont plus larges, plus courtes, plus élevées; le mucro est un peu antérieur et peu saillant; la région postmucronale est concave.

La coloration extérieure est gris-bleu ou beige, agrémentée de petites taches claires plus ou moins étendues et nombreuses, le bord postérieur des valves porte des petites taches claires et sombres à distances régulières, l'intérieur est bleuâtre ou blanchâtre; la ceinture est un peu plus claire que les valves et à zones alternantes claires et sombres; de plus, des écailles bleu très foncé ou jaunes s'éparpillent, sans ordre, isolées ou en petits groupes.

Les lames suturales (fig. 5 dans le texte) courtes, larges et distantes sont séparées par un sinus large et uni, qui dépasse faiblement le tegmentum. Aux lames d'insertion, 11 — 1/2 — 10 fissures séparent des dents unies, courtes, inégales et minces, dépassant à peine le tegmentum.

2) 7-9 côtes selon J. THIELE (1909, p. 79).

Les aesthètes (Pl. II, fig. 3), étroits et très allongés, possèdent un macraesthète un peu plus grand que les micraesthètes qui l'accompagnent; ceux-ci sont très nombreux (12-15), longuement pédonculés et pour le plus grand nombre, prolongés en avant de l'aesthète. Les aesthètes se disposent en quinconces plus ou moins réguliers et allongés selon les régions de la valve; ils se rapprochent pour former les aspérités striolées de la surface.

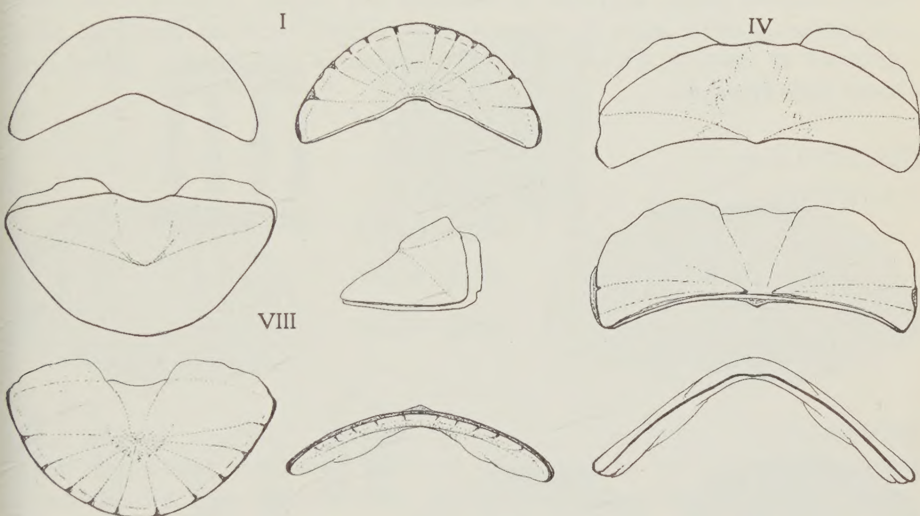


Fig. 5. — *Ischnochiton pseudostriolatus* sp. nov.
Valves isolées, × 8 — Santa Marta.

A la face supérieure, se fixent des écailles (fig. 6 A dans le texte) plus larges que longues, courbées et sculptées de côtes longitudinales étroites et peu élevées; les écailles de petite taille montrent ces côtes étroites, distantes alors que, sur les écailles plus grandes, les côtes s'élargissent et se soudent quelquefois en une large surface unie. Entre les côtes, une structure transversale en crêtes parallèles se dessinent nettement. Ces écailles s'imbriquent étroitement et assez régulièrement. La face inférieure est couverte d'écailles (fig. 6 B dans le texte) rectangulaires, placées bout à bout en séries perpendiculaires à la coquille; la plus extérieure est la plus petite. La frange marginale est constituée d'épines-écailles (fig. 6 C1 dans le texte) allongées et épaisses, sculptées de côtes longitudinales, disposées côte-à-côte sur 2-3 rangs concentriques rapprochés en alternant de niveau. Les épines-écailles sont accompagnées d'un groupe de 3 petites épines fixées à leur base (fig. 6 C1 dans le texte); la médiane plus mince s'insère un peu plus haute dans une gaine plus grande que celle des latérales; enfin, on trouve des épines cylindriques (fig. 6 C2 dans le texte), longues et courbées, à gaine chitineuse cylindrique et articulée dans une longue gaine en manchon.

Rapports et différences. — *I. pseudostriolatus* se rapproche de *I. striolatus* par la sculpture de ses aires latérales et de ses valves I et VIII, sculpture en lobes épaissis peu réguliers; ce manque de régularité le différencie d'*I. adamsii* où les lobes sont plus réguliers et de forme et de disposition. La similitude avec *I. striolatus* s'observe surtout au périnotum : les écailles sont petites chez les deux espèces et elles sont ornées de côtes unies et peu élevées qui se soudent fréquemment dans la partie moyenne et forment une région médiane unie, plus ou moins grande; chez *I. adamsii* et *I. dispar*, ces écailles sont plus grandes et portent d'étroites côtes granuleuses qui restent isolées sur toute leur étendue.

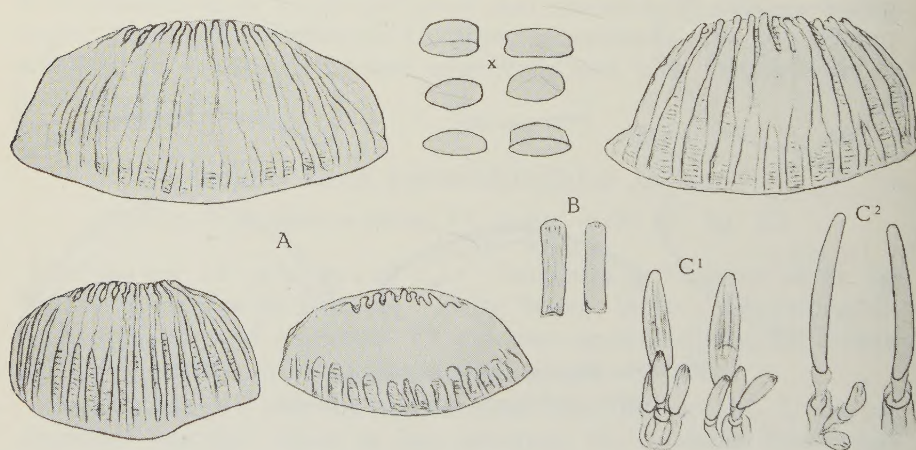


Fig. 6. — *Ischnochiton pseudostriolatus* sp. nov.
Eléments de la ceinture : × 260; x : × 43 — Santa Marta.
A : face supérieure — B : face inférieure — C : bord marginal,
C1 : écailles-épines et petites épines, C2 : grandes épines.

Indépendamment de ces différences, beaucoup de similitudes s'observent dans ces espèces très proches. En raison des rapports marqués avec *I. striolatus*, j'ai cru utile de donner à ces spécimens le nom de *pseudostriolatus*.

Résumé.

Description des valves, des aesthètes et des éléments de la ceinture.

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Ad. Goemaere, Imprimeur du Roi, 21 rue de la Limite, Bruxelles-3